

*Paris, le 27 octobre 2011*  
**TRIBUNE COLLECTIVE**

## **L'eau, le prochain débat du Grand Paris**

Après les deux débats publics sur les transports, et l'accord Etat-Région sur le futur réseau de métro, c'est naturellement l'eau qu'il faut maintenant placer au cœur des débats sur Paris Métropole. Ce projet d'aménagement du territoire, qui vise à définir le profil et les contours de la métropole parisienne au XXIème siècle, ne doit de toute évidence pas faire l'impasse sur sa dimension écologique et singulièrement sur la protection que nous devons garantir à sa ressource en eau et à ses milieux naturels.

Dans ce débat, les élus revendiquent leur place et leur rôle. C'est le cas du SIAAP \*, qui est sans conteste le plus grand opérateur public européen pour l'assainissement, au service aujourd'hui de neuf millions d'usagers franciliens. Son expertise, assise sur quarante ans de technologies mises en œuvre pour traiter les eaux usées, est en effet capitale.

Acteur majeur pour l'atteinte du bon état écologique de la Seine par la qualité des rejets de ses usines, il est un partenaire légitime et incontournable pour travailler à l'avenir de la région capitale sur un sujet qui ne fait que s'ébaucher actuellement : Paris Métropole.

Construire une vision pour la « métropolisation » des enjeux de l'eau, cela signifie parler clairement et concrètement d'environnement, d'architecture, d'urbanisme, d'aménagement et même de culture, au cœur d'un territoire traversé par l'un des plus beaux fleuves du monde qui relie la métropole parisienne, par Rouen et le Havre, à la Manche et la Mer du Nord dont la préservation nous concerne directement.

Cela veut dire aussi prendre à bras le corps le sujet du financement non plus du seul « petit cycle de l'eau », c'est-à-dire de la chaîne production – consommation – traitement, mais d'aborder aussi celui du « grand cycle de l'eau », celui de la protection de nos milieux naturels en zone urbanisée, de nos eaux de surface comme de nos eaux souterraines.

La bonne qualité des milieux que nous devons atteindre en 2015 ou au plus tard en 2021, voulue par tous les pays européens, est incontestablement notre première préoccupation. Elle n'est sans doute pas la seule. Face à ces exigences de l'Union Européenne et aux investissements massifs qu'elles imposent, nous devons maîtriser de façon urgente le prix de l'eau.

La France, pays organisateur du prochain Forum Mondial de l'eau, veut en faire le « forum des solutions ». La première question à laquelle il faut trouver une réponse à l'échelle internationale est donc bien celle du droit à l'eau et à l'assainissement pour tous. Nous devons garantir aux foyers modestes, qui ont de plus en plus de difficultés à assumer le budget de leur consommation domestique d'eau, l'accès à ce bien commun vital. Sur ce sujet, des lois seront votées très prochainement permettant à tous, exclus ou personnes démunies, d'avoir accès à l'eau et à l'assainissement dans des conditions acceptables. Le SIAAP, aux côtés du monde associatif, a joué un rôle essentiel dans ce domaine.

Ce que notre pays demande pour tous les citoyens du monde, il aura dorénavant à l'appliquer au niveau national. Il est crucial que nous impulsions cette dynamique pour inventer l'eau dans la ville de demain, pour Paris métropole comme pour les autres grandes métropoles mondiales.

Dans ces débats, chacun a sa place. Nous n'y parviendrons pas seuls car tous les sujets ne relèvent pas de notre action ou de notre compétence mais nous souhaitons en être un des moteurs avec tous les autres acteurs de l'eau sur le territoire francilien.

Au-delà des clivages politiques, notre initiative collective est un appel pour que s'agrègent les volontés qui auront la charge de proposer des solutions. Nous sommes prêts à y tenir notre place et à y apporter tout ce qui, au fil du temps, a fait du SIAAP le premier service public d'assainissement européen.

Dans la vision de Paris Métropole, certains souhaitent avec raison que la culture naisse sur les bords de Seine, contribuant ainsi à travers plusieurs projets au rayonnement de notre capitale. A nous d'y ajouter une autre ambition : que le Grand Paris imaginé au fil du fleuve et de ses affluents soit aussi l'occasion d'une nouvelle culture de l'eau, équilibrée, juste et raisonnée. Une culture des milieux naturels et une réflexion sur la cohabitation du fleuve et de la ville doivent en effet permettre la réconciliation des populations avec leur environnement, ici et ailleurs.

En ce début de XXIème siècle, la gestion concertée de l'eau, des fleuves et des milieux naturels du Grand Paris doit donc être mise au cœur des débats stratégiques si l'on veut créer et donner un avenir à une citoyenneté métropolitaine.

\* Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne

**Maurice Ouzoulias**, Président du SIAAP, Conseiller général du Val-de-Marne

**Anne Le Strat**, Vice-Présidente du SIAAP, adjointe au Maire de Paris chargée de l'eau, Présidente d'Eau de Paris, Présidente du Comité de Bassin Seine Normandie

**Daniel Marcovitch**, Vice-Président du SIAAP, Conseiller de Paris, Président de la commission territoriale des rivières d'Ile-de-France à l'Agence de l'eau, Vice-Président du Comité National de l'Eau

**Pierre Mansat**, Vice-Président du SIAAP, adjoint au Maire de Paris chargé de Paris Métropole et des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France, Président de l'Atelier International du Grand Paris, Vice-Président de Paris Métropole

**François Kosciusko-Morizet**, Vice-Président du SIAAP, Vice-Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine et maire de Sèvres

**Jacques Martin**, Vice-Président du SIAAP, conseiller général du Val-de-Marne, maire de Nogent-sur-Marne et Président de Paris Métropole,

**Emmanuel Constant**, Vice-Président du SIAAP, Vice-Président du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, Adjoint au Maire de Noisy le Grand

**Jean Didier Berthault**, Vice-Président du SIAAP, Conseiller de Paris